

fertur, quod statim per epexegem explicatur, dum subditur: *Christo suo David*. Dicitur autem David *rex Dei*, quia à Deo designatus, et Dei imperio unctus à Samuele. Quod ad extremum additur: *Et semini ejus in sempiternum*,

CAPUT XXIII.

1. Hæc autem sunt verba David novissima: Dixit David filius Isai; dixit vir cui constitutum est de Christo Dei Jacob, egregius psaltes Israel:

2. Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam.

3. Dixit Deus Israel mihi; locutus est Fortis Israel: Dominator hominum, justus dominator in timore Dei;

4. Sicut lux auroræ, oriente sole, manè absque nubibus rutilat, et sicut pluviis germinat herba de terrâ.

5. Nec tanta est domus mea apud Deum, ut pactum æternum iniret mecum firmum in omnibus atque munitum. Cuncta enim salus mea, et omnis voluntas; nec est quidquam ex eâ quod non germinet.

6. Prævaricatores autem quasi spinæ evellentur universi; quæ non tolluntur manibus;

7. Et si quis tangere voluerit eas, armabitur ferro et ligno lanceato, igneque succensæ comburentur usque ad nihilum.

8. Hæc nomina fortium David. Sedens in cathedrâ sapientissimus princeps inter tres, ipse est quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno.

9. Post hunc Eleazar, filius patris ejus, Ahohites, inter tres fortes qui erant cum David quando exprobaverunt Philisthiim, et congregati sunt illuc in prælium.

10. Cùmque ascendissent viri Israel, se stetit et percussit Philisthæos, donec deficeret manus ejus, et obrigesceret cum gladio; fecitque Dominus salutem magnam in die illâ, et populus qui fugerat reversus est ad cæsorum spolia detrahenda.

11. Et post hunc Semma, filius Age de Arari. Et congregati sunt Philisthiim in statione; erat quippe ibi ager lente plenus; cùmque fugisset populus à facie Philisthiim,

verba respicit Nathan Prophetæ lib. 2, c. 7, v. 15: *Suscitabo semen tuum post te*, etc., et *stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum*.

CHAPITRE XXIII.

1. Et voici les dernières paroles de David: David, fils d'Isai, a dit, cet homme élevé en la gloire du Christ du Dieu de Jacob, ce chancre admirable d'Israël:

2. L'esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi, et sa parole a été sur ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a parlé; le Fort d'Israël m'a dit: Celui qui est le dominateur des hommes; le juste qui règne dans la crainte de Dieu,

4. Sera comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil, se levant au matin, brille sans aucun nuage, et comme l'herbe qui germe de la terre, fécondée par la pluie.

5. Ma maison, sans doute, n'était pas si grande devant Dieu, qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle, une alliance en tout point stable et solide; car il m'a sauvé de tous les périls, il a exécuté tout ce que je voulais, et je n'ai rien désiré qui n'ait réussi.

6. Mais les violateurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on arrache, auxquelles on ne touche point avec la main;

7. Mais on s'arme contre elles du fer et du bois de la lance, et, livrées au feu, elles sont consumées sans qu'il en reste plus rien.

8. Voici le nom des vaillants hommes de David. *Adino, Hesnite*, fut le premier d'entre les trois *les plus signalés*; il s'assit dans la chaire comme un homme très-sage, et quoiqu'il parût *délicat* comme un petit vermisseau de bois, il tua huit cents hommes sans se reposer.

9. Eléazar l'Ahohite, fils de son oncle, était le second entre les trois vaillants hommes qui se trouvèrent avec David lorsqu'on insulta aux Philistins, et qu'ils s'assemblèrent dans un certain lieu pour donner bataille.

10. Les Israélites ayant fui, Eléazar *seul* fit ferme, et battit les Philistins jusqu'à ce que sa main se lassât et qu'elle demeurât attachée à son épée. Le Seigneur donna en cette journée une grande victoire à Israël, et ceux qui avaient fui retournèrent pour prendre les dépouilles des morts.

11. Après lui était Semma, fils d'Agé, d'Arari. Les Philistins s'étaient assemblés près d'un

12. Stetit ille in medio agri, et tuitus est eum, percussitque Philisthæos; et fecit Dominus salutem magnam.

13. Necon et ante descenderant tres qui erant principes inter triginta, et venerant tempore messis ad David in speluncam Odollam; castra autem Philisthinorum erant posita in Valle Gigantum.

14. Et David erat in præsidio; porrò statio Philisthinorum tunc erat in Bethlehem.

15. Desideravit ergo David, et ait: O si quis mihi daret potum aquæ de ci ternâ quæ est in Bethlehem juxta portam!

16. Irruperunt ergo tres fortes castra Philisthinorum, et hauserunt aquam de cisternâ Bethlehem, quæ erat juxta portam, et attulerunt ad David. At ille noluit bibere, sed libavit eam Domino,

17. Dicens: Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hoc! num sanguinem hominum istorum qui profecti sunt, et animarum periculum bibam? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi.

18. Abisai quoque, frater Joab, filius Sarviæ, princeps erat de tribus. Ipse est qui levavit hastam suam contra trecentos quos interfecit. Nominatus in tribus,

19. Et inter tres nobilior, eratque eorum princeps, sed usque ad tres primos non pervenerat.

20. Et Banaïas, filius Joiadæ viri fortissimi, magnorum operum, de Cabseel. Ipse percussit duos leones Moab, et ipse descendit et percussit leonem in mediâ cisternâ in diebus niyis.

21. Ipse quoque interfecit virum Ægyptium, virum dignum spectaculo, habentem in manu hastam; itaque cùm descendisset ad eum in virgâ, vi extorsit hastam de manu Ægyptii, et interfecit eum hastâ suâ.

22. Hæc fecit Banaïas filius Joiadæ.

23. Et ipse nominatus inter tres robustos, qui erant inter triginta nobiliores; verumtamen usque ad tres non pervenerat. Fecitque eum sibi David auricularium à secreto.

24. Asael, frater Joab, inter triginta;

château où il y avait un champ de lentilles, et ayant fait fuir le peuple devant eux,

12. Il demeura ferme au milieu du champ, le défendit, et battit les Philistins; et Dieu lui fit remporter une victoire signalée.

13. Avant cet événement, les trois qui étaient les premiers entre les trente, étaient venus vers David dans la caverne d'Odollam, au temps de la moisson; et le camp des Philistins était dans la Vallée-des-Géants,

14. Et David était dans la forteresse. Or, un corps de Philistins était à Bethléhem.

15. David donc eut une envie, et dit: Oh! si quelqu'un me donnait, à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléhem, auprès de la porte!

16. Aussitôt ces trois vaillants hommes passèrent au travers du camp des Philistins, et allèrent puiser de l'eau dans la citerne de Bethléhem, qui est auprès de la porte, et l'apportèrent à David; mais David ne voulut point en boire, et il la répandit en l'honneur du Seigneur,

17. Disant: Que le Seigneur me soit propice! je ne ferai point cela: boirais-je le sang de ces hommes et ce qu'ils ont acheté au péril de leur vie? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voilà ce que firent ces trois vaillants hommes.

18. Abisai, frère de Joab, et fils de Sarvia, était le premier des trois *autres*. C'est lui qui combattit *seul* contre trois cents hommes, qu'il tua de sa lance. Il s'était acquis un grand nom parmi les trois.

19. C'était le plus estimé d'entre les trois *seconds*, et il en était le chef; mais il n'égalait pas néanmoins les trois premiers.

20. Banaïas de Cabseel, fils de Joiada, homme très-vaillant, fit aussi de très-grandes actions: il tua les deux lions de Moab; il descendit et frappa un lion au milieu de la citerne dans le temps des neiges.

21. C'est lui aussi qui tua un Égyptien, homme remarquable, qui tenait une lance à la main, et Banaïas la lui arracha, n'ayant qu'une baguette seulement, et le tua de sa propre lance.

22. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joiada.

23. Il était illustre entre les trois *seconds*, qui étaient les plus estimés des trente; mais néanmoins il n'égalait pas les trois *premiers*. David le prit auprès de sa personne pour exécuter ses commandements.

24. Asael, frère de Joab, fut de trente, qui

- Elehanan, filius patris ejus, de Bethlechem;
 25. Semma de Harodi; Elica de Harodi;
 26. Heles de Phalti; Hira filius Acces,
 de Thecuâ;
 27. Abiezer de Anathoth; Mobonnai de
 Husati;
 28. Selmôn Ahohites; Maharai Nêto-
 phathites;
 29. Heled, filius Baana, et ipse Nêto-
 phathites; Ithai, filius Ribai, de Gabaath
 filiorum Benjamin;
 30. Banaia Pharathonites; Heddaï de
 torrente Gaas;
 31. Abialbon Arbathites, Azmaveth de
 Beromi,
 32. Eliaba de Salaboni, filii Jassen; Jo-
 nathan;
 33. Semma de Orori; Aiam filius Sarar,
 Arorites;
 34. Eliphélet, filius Aasbai filii Macha-
 ti; Eliam filius Achitophel, Gelonites;
 35. Hesrai de Carmelo; Pharai de Arbi;
 36. Igaal, filius Nathan, de Soba; Bon-
 ni de Gadi;
 37. Selec de Ammoni; Naharai Berothi-
 tes, armiger Joab, filii Sarviae;
 38. Ira Jethrites; Gareb et ipse Jethri-
 tes;
 39. Urias Hethæus. Omnes triginta se-
 ptem.

- sont les suivants : Eléhanan, fils de son oncle
 de Bethléhem;
 25. Semma de Harodi, Elica de Harodi,
 26. Héliés de Phalti; Hira de Thécuâ, fils
 d'Accès;
 27. Abiézer d'Anathoth, Mobonnaï de Hu-
 sati,
 28. Selmon d'Ahoh, Maharai de Nétophath,
 29. Héled, fils de Baana, qui était aussi de
 Nétophath; Ithai, fils de Ribai, de Gabaath,
 dans la tribu de Benjamin;
 30. Baraïa, Pharathonite; Heddaï, du tor-
 rent de Gaas;
 31. Abialbon d'Arbath, Azmaveth de Bé-
 romi,
 32. Eliaba de Salaboni, Jonathan fils de Jas-
 sen,
 33. Semma de Orori; Aïam d'Aror, fils de
 Sarar;
 34. Eliphélet, fils d'Aasbai, Hèpher, fils de
 Machati; Eliam, fils d'Achitophel, de Gélo;
 35. Hesraï du Carmel, Pharaï d'Arbi,
 36. Igaal, fils de Nathan de Soba, Bonni de
 Gadi,
 37. Sélec d'Ammoni; Naharaï de Béroth,
 écuyer de Joab, fils de Sarvia;
 38. Ira de Jéthri; Gareb, qui était aussi de
 Jéthri;
 39. Urie, Héthéen : ils sont trente-sept en
 tout.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — HÆC AUTEM SUNT VERBA DAVID NO-
 VISSIMA. Quæ proximè c. 22, legimus, compo-
 sita fuerunt à Davide, cum jam esset ætate
 gravi, et armis tractandis parùm idoneus. Sed
 hæc verba dicuntur esse novissima, non quia
 post hæc non fuerit plurima locutus; quæ de
 re nemo dubitat, cum moriturus longam cum
 Salomone filio orationem haberit; sed quia
 hæc extrema fuerunt, quæ spiritu afflatus pro-
 phetico edidit. Quæ Cajetanus miratur, cum
 ad modum carminis scripta fuerint, et aliquid
 contineant, quod deberet celebrari perpetuò,
 neque ullo tempore ex hominum memoriâ
 deponi; non tamen sint in psalmodiarum nume-
 rum atque ordinem relata. Cujus non video
 rationem ullam gravem, nisi fortè dicas Psal-
 terium ante hoc tempus à Davide, seu ab ali-
 quo alio auctore fuisse digestum; et hoc
 postremum canticum, quia jam psalmodiarum
 numerus erat absolutus, et Psalterium jam suo

numero perfectum, utpote in tres psalmodiarum
 quinquagenas divisum, ideò in Psalterio hoc
 canticum locum non invenisse vacuum, quem
 impletet. Quæ sanè ratio levis est; illa paulò
 melior, quia licet materia gravis esset, utpote
 tota de Christo Servatore, quia tamen quæ in
 Psalterium relata sunt, cum cantari suis tem-
 poribus legitimè debeant, ad certam mensu-
 ram coacta sunt, numerosque musicos, quibus
 cum hæc prophetia soluta sit, neque ad certos
 modos aptari possit, nullum in Psalterio vide-
 tur invenisse locum. Et hoc mihi magis pro-
 batur, et constabit magis ex eo quod statim
 additur à Davide. Sed est fortasse hoc neque
 prophetia, neque canticum, ut dicemus postea,
 sed totius Psalterii titulus, et illius brevis quæ-
 dam et summa complexio.

DIXIT DAVID FILIUS ISAI. Usitatum est pro-
 phetis in principio suarum visionum certas
 aliquas præponere notas, quibus alii postea

auctorem prophetiæ certâ aliquâ notatione
 cognoscant, ut patet in Isaiâ, Jeremiâ, deni-
 que in prophetarum plerisque, quorum aliquid
 in principio præfigitur, quod genus prophetæ,
 conditionemque describit. Sed est in eo aliquid
 discriminis, quòd prophetæ alii nomina præ-
 ponunt parentum, et nihil præterea aliud,
 nisi ex numero fuisse sacerdotum, aut de pa-
 storali ministerio; ut de Jeremiâ legimus, et
 Amos, quorum ille de sacerdotibus fuisse tra-
 ditur, qui fuerunt in Anathoth, hic de pasto-
 ribus, seu pastoralibus Thecuæ. At hic David
 cum de seipso tanquam de prophetâ loquitur,
 plures adhibet notationes et signa, de quibus
 statim. Primum, paternum adducit genus,
 dum se natum esse dicit Isai parente. Deinde
 plura alia connumerat ornamenta, et titulos,
 quibus et sibi auctoritatem, et prophetis ver-
 bis fidem conciliat. Ab aliis prophetis, qui
 sua scriptis oracula mandarent, nullum habuit,
 quod imitaretur exemplum, quia illos ante-
 cessit. Unum, credo, audierat, qui spiritu lo-
 quebatur prophetico, ejus permânarant ad
 posteros oracula, qui pluribus signis titulisque
 seipsum notaverat, cujus imitatus consuetudi-
 nem David titulos sibi assumpsit non dissimi-
 les. Hic fuit Balaam Numer. c. 24, v. 3, qui
 aggressurus prophetiam, ait: *Dixit Balaam
 filius Beor; dixit homo, cujus obturatus est ocu-
 lus; dixit auditor sermorum Dei, qui visionem
 omnipotentis intuitus est: qui cecidit, et sic aper-
 riuntur oculi ejus.* Ad ejus, ut reor, et aliorum
 exemplum, quorum oracula monumentis con-
 signata non sunt, David hanc de Christo pro-
 phetiam exorsus est. Unde confirmari, quod
 superius observavimus, potest, ideò hanc pro-
 phetiam in Psalterium non esse relata, quia
 numeris metricis ac musicis concinnata non
 est; sed eodem prorsus stylo, ac modo, quo
 aliorum prophetarum vaticinia edita fuerunt.

DIXIT VIR, CUI CONSTITUTUM EST DE CHRISTO
 DEI JACOB (1). Hic locus non eodem ab omni-

(1) Hebræus ad litteram: *Vir constitutus
 excelsus, unctus Dei Jacob.* Jonathan: *Vir sub-
 limatus in regnum, unctus dicto Dei Jacob.* Syriac-
 us et Arabs: *Vir qui portavit jugum Christi Dei
 Jacob.* Litteralâ mutâ, legimus: *Qui consti-
 tutus est à Deo in Christum Dei Jacob, id est, in
 regem populi Dei.* (Calmet.)

Voici les dernières paroles que David a dites,
 ce chantre célèbre d'Israël: *L'Esprit du Seigneur
 s'est fait entendre par moi; sa parole a été sur
 ma langue.* David étant rempli de l'Esprit de
 Dieu, parle ici de lui-même comme d'un
 autre, et relève les psaumes qu'il a composés.
 Ce saint prophète oublie en quelque sorte
 toutes les actions qu'il a faites pendant la paix

bus intelligitur modo. Quidam de Christo
 Servatore capiunt, quasi dicat David, se illum
 esse prophetam, cui à Deo multa de Christo
 revelata sunt. Quæ mihi explicatio facilis est,
 quam probant Dionysius, Abulensis, q. 3, et
 Chaldæus. Sed est communis omnium fermè
 sententia, hæc à Davide de seipso fuisse pro-
 dita, et esse unum ex titulis, quibus seipsum
 à cæterâ multitudine distinguit. Quasi dicat,
 se illum esse virum, quem Deus constituit
 unctum aut Christum, id est, regem, primùm
 in paternâ domo, deinde secundò et tertio
 in Hebron. Porrò *Christus Dei*, non semel
 appellatur rex Israel, maximè cum, designante
 atque jubente Deo, ad regnum assumitur
 oleo delibutus. Sic Saut sæpè vocatur *Christus
 Domini*. Et David, de quo ipse capite præce-
 denti, v. 51: *Faciens (nempe Deus) misericor-
 dias Christo suo David;* quod idem valet atque
Christus Dei. Constitutum autem esse Davidi
 de Christo Dei nihil videtur esse aliud, quàm
 illi à Deo esse concessum, ut rex constituere-
 tur; aut in illius favorem de regno illi tri-
 buendo esse deliberatum atque decretum.
 Septuaginta sic reddunt: *Quem suscitavit Do-
 minus in Christum Dei Jacob.* Hieronymus in
 Traditionibus Hebræorum, ex eorum sententiâ
 sic legit: *Dixit vir, cui constituta est scala Chri-
 sto Dei Jacob.* Quæ verba sic exponit: *Scala
 eidem Christo Dei Jacob, id est, David, consti-
 tuta est, per quam conscenderet ad Deum, eò
 quòd idem scilicet confessus fuerit se peccasse
 Domino.*

EGREGIUS PSALTES ISRAEL. Hæc est alia nota,

ou pendant la guerre. Mais il ne peut oublier
 la grâce qu'il a reçue de Dieu, lorsqu'il s'est
 servi de sa langue comme d'un organe, pour
 apprendre aux hommes des cantiques si saints,
 qui seront la voix de Jésus-Christ et de son
 Église dans tous les siècles. Il ne veut point
 qu'on le considère comme l'auteur d'un ou-
 vrage si divin. C'est à Dieu qu'il proteste que
 les hommes en sont redevables uniquement,
 puisque c'est son Esprit-Saint qui a parlé par
 sa bouche. Ainsi, en fuyant si humblement la
 gloire, il la retrouve en quelque sorte plus
 avantageusement dans son humilité même.
 Car y a-t-il rien de plus glorieux à un homme
 que d'être la langue de Dieu, et l'interprète
 de son Esprit? C'est ce qui nous doit donner
 une profonde vénération pour ces cantiques,
 que nous ne devrions jamais prononcer qu'a-
 vec une joie mêlée d'une sainte frayeur. C'est
 ainsi qu'ils deviendront pour nous, selon le
 langage dont se sert ici David, *comme une
 source de lumière qui éclairera nos ténèbres, et
 une pluie de rosée qui les fera germer, et qui
 les rendra fertiles en toutes sortes de vertus.*
 (Sacy.)

quâ David à reliquâ Israelitarum turbâ secer-
nitur. Erat autem eo nomine in Israele toto
celebratus David, quod psaltes esset egregius;
sive eo sensu, quo poetæ dicuntur psaltæ,
etiâsi nihil cantent, quia illa numerosè com-
ponunt quæ alii numerosè modulantur. Sic Maro
in ipso Æneidos ingressu dixit: *Arma virum-
que cano*. Sic ex poetarum consuetudine infla-
tius quidam scripsit apud Horatium in Arte:
Fortunam Priami cantabo, et nobile bellum.

Quare cum egregia David concinnaret carmina,
quæ olim in tabernaculo ac templo caneban-
tur, quæque nunc in Ecclesiâ suavissimè re-
sonant; et ille etiam à primis annis sic modu-
latus fuerit egregiè, ut ex Israele toto vocatus
fuerit, ut cantûs suavitate Saülis exhilararet
animum, et à malo spiritu exagitationum permul-
ceret; jure optimo se psalter nunc nominat
egregium, quia illo nomine apud suos habeba-
tur eximius; sicut apud Græcos Homerus et
Pindarus, apud Latinos Virgilius et Horatius.
Et reverà si illius poseos nitidum expendas,
et illustre compositionis genus, longè illum
nitidiorem et illustriorem judicabis.

Porrò illud, *dixit*, quod semel atque iterum
posuit, non tam ad sequentia pertinet verba,
quasi David id dixisse dicatur, quod proximè
succedit, sed ad superiora, quo sensu statim
explicabimus. Quo modo orator, ubi jam per-
oraverit, illud quasi legitimum ad extremum
addit, *dixi*. Sed de hoc postea.

VERS. 2. — SPIRITUS DOMINI LOCUTUS EST PER
ME, ET SERMO EJUS PER LINGUAM MEAM. Afflatum
se dicit David spiritu prophetico, qui linguam
suam divini sermonis formatricem esse voluit.
Quod ipse psalmo etiam 44 significavit, cum
dixit: *Lingua mea calamus scribæ velociter scri-
bentis*.

VERS. 3. — DIXIT DEUS ISRAEL MIHI; LOCUTUS
EST FORTIS ISRAEL: DOMINATOR HOMINUM, JUSTUS
DOMINATOR IN TIMORE DEI (1). Hæc omnia eò

(1) Plures illud explicant de Messia, qui
verus est *Dominator in timore Domini*; docet
enim fideles metum filialem, ejusque potissimas
inter dotes illa est, ut *spiritu timoris Domini*
repleatur. Commodè etiam id exponitur de
Davide, qui *dominator fuit hominum*, et *justus*
dominator, qui rexit populum suum in timore
Domini. (Calmet.)

Quæres quid dixit Davidi Deus? — Resp.:
Ea quæ dicta sunt v. 1 et 2, ac quæ dicuntur
v. 4 et seq., ac præsertim oraculum de Christo
ex eo nascituro. Unde Chald. vertit: *Dixit*
quod constitueret mihi regem; ipse est Messias,
qui futurus est ut surgat, et dominetur in timore
Dei. Aliter vertit Vatabl. nimirum: *Dixit Deus:*
Dominator super homines justus sit, dominator

videntur spectare, ut magis appareat fides,
firmitasque verborum, quæ à Deo instinctus
propheta numeris inclusit poeticis et musicis.
Quia verò dixerat hæc verba Dei esse, non
sua, sicut vox, quæ resonat à clangente tubâ,
non est ænei instrumenti, sed tibicinis, cujus
inflatur, et, ut ita loquar, animatur spiritu;
ideò oportuit, ut loquentis auctoritatem et fi-
dem commendaret. Quare illum vocat inprimis
Deum, non fallacem aut infirmum, qui aut no-
lit aut non possit præmissa atque prædicta
præstare; non quales gentes et manu fingunt,
et mente colunt, sed Deum, quem colit et ve-
neratur Israël; qui fortis est, et rebus humanis
dominatur; cujus nemo potest aut obstare
consiliis aut infirmare, aut retardare poten-
tiam; à cujus imperio ac potestate nullo modo
potest abesse justitia; quique cum in omnibus
dominetur, præcipuè tamen in illis domina-
tur, qui timent Deum. Id enim valet illud, *in*
timore Dei, id est, in illis in quibus est timor
Dei. Hic verò observandum, licet Deus univer-
sorum sit Dominus, cujus imperium mortali-
um nemo possit declinare, tamen speciatim
dicit dominari justis ac timentibus Deum,
qualem se modò profitetur. Aut quia hujus-
modi homines divinum suscipiunt imperium
non gravatè, et Deum agnoscunt Dominum, à
cujus voluntate magis putant molestum ac
difficile, quàm à vitâ discedere. Ab horum
igitur voluntate alacri atque obsequente, id
est, à denominatione, ut Scholastici loquuntur,
extrinsecâ, Deus dicitur justorum atque ti-
mentium Dominus. Quo modo millies Deus
justorum dicitur Dominus et Deus, cum ta-
men nullus ab illius se dominatu subducat.
Sanè sæpè audimus Deum esse Abraham, Isaac,
Jacob, quia illorum in Deum observantiæ il-
lustria apparent in Scripturâ sacrâ documenta.

Hæc explicatio mihi non videtur aliena; sed
placet magis, si ab hoc versu proponatur illa
materia, quæ præcipuè aut omninò tractatur
in toto Psalterio. Ut enim dicemus statim,
quidquid est ad versum usque 8, quasi titulus
est, et præfatio totius Psalterii, in quo duo illa
reperiuntur, quæ in quorundam propheta-
rum oraculis observamus. Primùm enim om-
nium nomen præponitur prophetæ, et illa
notæ, quæ illum à reliquâ multitudine secer-
nunt. Deinde totius prophetiæ, aut tota aut
præcipua materia, ut apparet in Isaiâ nomen
habeat timorem Dei, q. d.: *Deus prædixit, me*
Davidem fore dominatorem, id est, regem,
justum et timentem Deum. (Corn. à Lap.)

prophetæ, et generis notam vides in illis ver-
bis: *Visio Isaïæ filii Amos*; materiam in illis:
Quam vidit super Judam et Jerusalem. Sic Amos
nomen suum et notam sumptam ex ministe-
rio et loco, primùm adhibuit, deinde mate-
riam. *Quæ vidit*, inquit, *super Israel*. Abdia
prophetia scripta dicitur contra Idumæam,
Nahum contra Ninivem, Michea contra Sama-
riam et Jerusalem. Sic ergo arbitror primo
loco in hæc Psalterii præfatione ac titulo, pro-
poni Davidis, id est, prophetæ, nomen, usque
ad versum 3 exclusivè. Ubi dicit filium Isai,
regem, et psalter, et afflatum à divino spi-
ritu, id est, prophetam. Deinde ad versum
usque 8, totius psalterii materia proponitur,
quæ, quia multiplex est et illustris, longior
est, quàm in aliis prophetis invenimus. Et ac-
comodatè ad hanc cogitationem novam insti-
tuemus explicationem, à versu 3, quem in
aliam sententiam exposuimus, ad versum 8;
nam ad illum totius Psalterii materia produ-
citur.

Hæc igitur omnia à principio capitis ad ver-
sum usque 8, totius Psalterii Davidici, eorum
saltem psalmodum, qui Davidi à Domino inspi-
rati sunt, videntur esse titulus. In hoc porrò
differre videtur hic Psalterii titulus, à titulis
quos suis vaticiniis alii præposuerunt propheta-
tæ; quia alii prophetiarum principiis præpo-
siti; hic verò psalmodum omnium fini suppo-
situs est. Quod faciunt sæpè alii scriptores,
qui operi jam absoluto aliquid addunt subscri-
buntque, quo suum esse opus et manum
ostendant. Quod item faciunt pictores, qui
illud familiare subjiciunt tabulæ: *Apelles*, verbi
gratiâ, *faciebat*, et similia. Cum ergo dixisset
scriptor sacer illa esse verba novissima, quæ
videlicet psalmo præcedenti continentur, quæ
psalmo 17 rursus iterantur, subjecit, quid
novissimo huic psalmo, ac perinde toti Psal-
terio regius Psaltes tituli nomine subscri-
beret.

DIXIT DEUS ISRAEL MIHI, LOCUTUS EST FORTIS IS-
RAEL: DOMINATOR HOMINUM, JUSTUS DOMINATOR IN
TIMORE DEI. Hujus Psalterii, id est, psalmodum,
quos Davidi Dominus inspiravit, argumentum
proponitur. Cujus multæ sunt partes. Prima
est, Deum esse fortem, quod sæpè psalmi prædi-
cant, et nunc omnium maximè, qui proximè
antecessit, quemque omnium diximus esse
novissimum: esse Deum dominatorem om-
nium, et justum sæpius audimus: esse domi-
natorem in timore Dei, id est, esse illum
Dominum, qui Deum timent. Dicitur porrò

s. s. x.

Deus timentium se, quia illis usque adeò cle-
menter et largiter indulget, ut aliorum im-
memor appellari posse videatur, quasi eorum
neque Deus esset, neque Dominus. Qui lo-
quendi modus in Scripturâ non infrequens,
ubi sæpè legimus dictum à Deo futurum se
Deum et Dominum populi, si tamen ille Dei
populus esse voluerit. Jerem. 11, v. 4: *Eritis*
mihi in populum, et ego ero vobis in Deum. Illi
autem quocumque in genere fortunati dicun-
tur, quibus ille, qui verus Dominus, et Deus,
Deum se, et Dominum præbuerit. Psalmo 143,
v. 15: *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt:*
beatus populus, cujus Dominus Deus ejus; quibus
nihil deerit, et erunt multò, quàm alii, magis
fortunati. De hæc justorum felicitate primus
psalmus institutus est, et complures alii.

VERS. 4. — SICUT LUX AURORÆ ORIENTE SOLE
MANÈ ABSQUE NUBIBUS RUTILAT (1). Hæc aut de
justo intelliguntur, cui Dominus Deus est;
cujus vita, ut splendet animi donis atque or-
namentis, sic etiam aliis fortunæ bonis et or-
namentis cumulatur. Hæc porrò similitudine
justorum exprimitur tam sanctitas et puritas,
quàm qui sanctitati debetur honor et splendor.
Sanè de Simone Oniæ filio dicitur Eccl. 50,
v. 6: *Quasi stella matutina in medio nebulae, et*
quasi luna plena in diebus suis lucet, et quasi
sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei. Quod
etiam de Davide, ejusque posteritate dici po-
tuit, quæ floruit diu in Israel, quæque solis di-
citur futura non absimilis. Et favet huic cogi-
tationi non parùm, quia hæc eadem propè
verba reperiuntur in psalmo 71, v. 6, ubi hi-
storico sensu de Salomonis, allegorico verò de
Christi regno iste psalmus institutus est, et ad
quem Psaltes hic egregius respexisse videtur;

(1) Liqueat ad litteram Davidem hic de se
suâque stirpe loqui; allegoricè verò et præci-
puè de Christo ex stirpe suâ nascituro; Chri-
sti enim ortus fuit ex cœlesti gratiâ Spiritus
sancti, eoque irrorante B. Virgo concepit et
peperit Christum, juxta illud: *Virtus Altissimi*
obumbrabit tibi. Et: *Visitavit nos Oriens ex alto*,
Lucæ 1.

Mysticè Angelomus: « Aurora, inquit, est
« Ecclesia, quæ oriente Sole, hoc est, Christo
« resurgente à mortuis, absque nubibus ruti-
« lat, id est, absque peccato infidelitatis res-
« plendet in miraculis. Pluvia est evangelica
« prædicatio; herba credentem significat po-
« pulum; terra verò Ecclesiam. »

Tropol. idem Angelom.: « Qui, inquit, in
« timore Domini dominationem in subditis
« exercet, lucis opera per Solem justitiæ illu-
« minata profert; nec in eis aliquid remanebit
« obscurum, sed imbre cœlestis gratiæ irriga-
« tus, germina virtutum in carne vivens fru-
« ctificat. » (Corn. à Lap.)